LE PROCÈS DU CHIEN

Scènes tirées des Plaideurs de Racine.

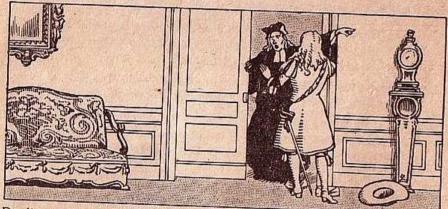








Personnages de la pièce. — Les gravures ci-dessus représentent : 1º Dandin, le juge; 2º Léandre, son fils; 3º Petit Jean, portier de Dandin et 4º l'Intimé, secrétaire. D'autres personnages de la pièce comme Chicanneau et la comtesse, tous deux plaideurs incorrigibles, n'apparaissent pas dans les scènes que vous trouverez reproduites ci-après.



Dandin est affligé de la manie de juger (voir le monologue de Petit Jean). Voyant l'impossibilité de modérer l'ardeur de son père à juger, Léandre l'a enfermé et a chargé de garde Petit Jean et l'Intimé qui doivent essayer de l'empêcher de se rendre à l'audience,

28. - La manie de juger.

Petit-Jean. — Il est seul sur la scène et traîne un gros sac¹ de procès.

1. — Ma foi, sur l'avenir bien fou qui se fiera:

Tel qui rit vendredi, dimanche pleurera.

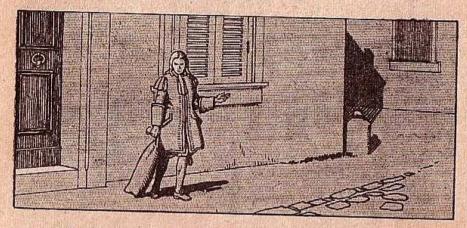
Un juge, l'an passé, me prit à son service;

Il m'avait fait venir d'Amiens pour être Suisse².

Tous ces Normands3 voulaient se divertir de nous4. On apprend à hurler, dit l'autre5, avec les loups. Tout Picard que j'étais, j'étais un bon apôtre6, Et je faisais claquer mon fouet tout comme un autre. Tous les plus gros monsieurs me parlaient chapeau bas : " Monsieur de Petit Jean », ah! gros comme le bras! Mais sans argent l'honneur n'est qu'une maladie. Ma foi, j'étais un franc portier de comédie? : On avait beau heurter et m'ôter son chapeau, On n'entrait point chez nous sans graisser le marteau8. Point d'argent, point de Suisse, et ma porte était close. Il est vrai qu'à Monsieur j'en rendais quelque chose : Nous comptions quelquefois. On me donnait le soin De fournir la maison de chandelle et de foin; Mais je n'y perdais rien. Enfin, vaille que vaille, J'aurais sur le marché fort bien fourni la paille.

- 2. C'est dommage : il avait le cœur trop au métier : Tous les jours le premier aux plaids10, et le dernier, Et bien souvent tout seul; si l'on l'eût voulu croire Il y serait couché sans manger et sans boire. Je lui disais parfois : « Monsieur Perrin Dandin. Tout franc, vous vous levez tous les jours trop matin : Qui veut voyager loin ménage sa monture. Buvez, mangez, dormez, et faisons feu qui dure. » Il n'en a tenu compte. Il a si bien veillé Et si bien fait qu'on dit que son timbre est brouillé11. Il nous veut tous juger les uns après les autres. Il marmotte toujours certaines patenôtres Où je ne comprends rien. Il veut, bon gré, mal gré, Ne se coucher qu'en robe et qu'en bonnet carré. Il fit couper la tête à son coq, de colère, Pour l'avoir éveillé plus tard qu'à l'ordinaire; Il disait qu'un plaideur dont l'affaire allait mal Avait graissé la patte12 à ce pauvre animal.
- Depuis ce bel arrêt, le pauvre homme a beau faire, Son fils ne souffre plus qu'on lui parle d'affaire.
 Il nous le fait garder jour et nuit, et de près : Autrement serviteur¹³, et mon homme est aux plaids.

Pour s'échapper de nous, Dieu sait s'il est allègre. Pour moi, je ne dors plus : aussi je deviens maigre, C'est pitié. Je m'étends, et ne fais que bâiller. Mais veille qui voudra, voici mon oreiller.



Ma foi, pour cette nuit il faut que je m'en donne; Pour dormir dans la rue on n'offense personne. Dormons. (Il se couche par terre.)

COMPRENONS LE TEXTE

Les mots. — 1. Sac : les pièces d'un procès se mettaient alors dans des sacs. — 2. Suisse : concierge. — 3. Ces Normands : au milieu desquels il vit (la scène se passe en Basse-Normandie). — 4. De nous : de moi. — 5. Dit l'autre : comme dit l'autre, comme on dit. — 6. Bon apôtre : fin, mais d'une honnêteté douteuse. — 7. Portier de comédie : celui qui faisait payer les places à l'entrée du théâtre. Petit Jean encaissait de l'argent des plaideurs qui voulaient se le rendre favorable. — 8. Graisser le marteau : acheter la complicité du portier. — 9. Sur le marché: par-dessus le marché.

— 10. Aux plaids : à l'audience. — 11. Son timbre est brouillé : il a le cerveau dérangé. — 12. Graissé la patte : séduit à prix d'argent. — 13. Serviteur : abrégé d'une formule pour prendre congé (je suis votre serviteur).

Le sens.—1. Quelle idée vous faitesvous du caractère de Petit Jean?—2. Comment vous représentez-vous son maître?—3. Petit Jean dit des choses qui sont conformes à la réalité; lesquelles?—4. Il en avance d'autres qui paraissent un peu forcées; lesquelles?—5. Quelques détails montrent que Petit Jean est fatigué du rôle qu'il doit jouer; lesquels?

TIRONS PARTI DU TEXTE

La grammaire. — L'article. 129. — Copiez le nº | de la lecture. Soulignez d'un trait les articles.

130. — Copiez le nº 2. Soulignez d'un trait les articles; quand le, la, les, l' sont pronoms personnels, soulignez-les de deux

traits. (Nota: certains articles font partie de pronoms indéfinis; ne pas les souligner.)

La phrase. — 131. — Chien, chats, pourceaux arrivent à la file. Construisez de même 5 phrases énumératives où l'article soit supprimé.

29. - Du travail pour Dandin.

Profitant d'un moment d'inattention de ses gardiens, Dandin s'est échappé. Pour le telenir et le calmer, son fils Léandre le persuade de rendre ses jugements chez lui. On va lui trouver un criminel à juger, c'est... mais, lisez plutôt.

I. — L'Intimé. — Monsieur, où courez-vous? C'est vous Et vous boitez tout bas¹. [mettre en danger,

Dandin. — Je veux aller juger.

LEANDRE. — Comment, mon père? Allons, permettez qu'on Vite, un chirurgien. [vous panse.

DANDIN. - Ou'il vienne à l'audience.

LEANDRE. - Hé! mon père, arrêtez....

DANDIN. — Ho! je vois ce que c'est :
Tu prétends faire ici de moi ce qui te plaît;
Tu ne gardes pour moi respect ni complaisance :
Je ne puis prononcer une seule sentence.

Achève, prends ce sac, prends vite.

2. — Léandre. — Hé! doucement,
Mon père. Il faut trouver quelque accommodement².
Si pour vous, sans juger, la vie est un supplice,
Si vous êtes pressé³ de rendre la justice,
Il ne faut point sortir pour cela de chez vous:
Exercez le talent⁴ et jugez parmi nous.

Dandin. — Ne raillons point ici de la magistrature : Vois-tu? je ne veux point être un juge en peinture.

LEANDRE. — Vous serez, au contraire, un juge sans appel,
Et juge du civil comme du criminel.
Vous pourrez tous les jours tenir deux audiences:
Tout vous sera chez vous matière de sentences.
Un valet manque-t-il de rendre un verre net:

Un valet manque-t-il de rendre un verre net : Condamnez-le à l'amende; ou s'il le casse, au fouet.

DANDIN. — C'est quelque chose. Encor passe quand on raisonne. Et mes vacations⁵, qui les paîra? Personne?

Léandre. — Leurs gages vous tiendront lieu de nantissement⁶.

RACINE.

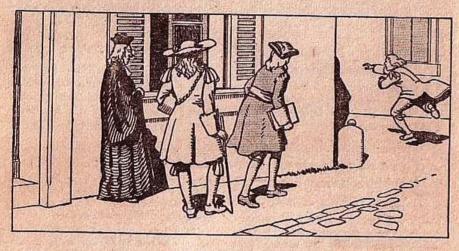
Dandin. — Il parle, ce me semble, assez pertinemment?. Léandre. — Contre un de vos voisins....

3. — Petit Jean. — Arrête! arrête! Attrape! Léandre. — Ah! c'est mon prisonnier⁸, sans doute, qui s'échappe L'Intimé. — Non, non, ne craignez rien.

Petit Jean. — Tout est perdu.... Citron....

Votre chien... vient là-bas de manger un chapon⁹.

Rien n'est sûr devant lui : ce qu'il trouve il l'emporte.



LÉANDRE. — Bon! voilà pour mon père une cause. Main-forte! Qu'on se mette après lui. Courez tous.

Dandin. — Point de bruit,

Tout doux. Un amené sans scandale10 suffit.

Léandre. — Çà, mon père, il faut faire un exemple authen-Jugez sévèrement ce voleur domestique. [tique¹¹:

4. — Dandin. — Mais je veux faire au moins la chose avec Il faut de part et d'autre avoir un avocat; [éclat. Nous n'en avons pas un.

Léandre. — Hé bien! il en faut faire.

Voilà votre portier et votre secrétaire : Vous en ferez, je crois, d'excellents avocats; Ils sont fort ignorants.

L'Intimé. — Non pas, Monsieur, non pas.
J'endormirai Monsieur tout aussi bien qu'un autre.

Petit Jean. — Pour moi, je ne sais rien; n'attendez rien du Léandre. — C'est ta première cause, et l'on te la fera. [nôtre¹². Petit Jean. — Mais je ne sais pas lire.

Léandre. — Hé! l'on te soufflera.

Dandin. — Allons nous préparer. Cà Messieurs, point d'in[trigue!

Fermons l'œil aux présents, et l'oreille à la brigue¹³. Vous, maître Petit Jean, serez le demandeur¹⁴; Vous, maître l'Intimé, soyez le défendeur¹⁵.

COMPRENONS LE TEXTE

Les mots. - 1. Tout bas: beaucoup, en ployant fortement la jambe, Dandin s'est blessé en s'échappant par la fenêtre. -2. Accommodement : arrangement. -3. Si vous êtes pressé : si le besoin pour vous se fait trop impérieusement mentir. - 4. Le talent : votre talent. -5. Vacations ; honoraires. - 6. Nantissement : garantie. - 7. Pertinemment : d'une manière qui convient, comme il faut. - 8. Mon prisonnier: Chicanneau, que Léandre a fait enfermer. - 9. Chapon : poulet. - 10. Un amené sans scandale : un ordre d'amener un prévenu devant le juge, exécuté sans bruit. -11. Authentique : ici, solennel, éclatant, parce que revêtu des formes officielles. -2. Du nôtre : de notre part. - 13. Brigue: sollicitations.—14. Le demandeur: celui qui se plaint, qui attaque en justice et intente le procès.—15. Le défendeur: celui qui se défend contre une poursuite judiciaire.

Le sens. — 1. Quelles sont les réponses de Dandin qui montrent son acharnement à juger? — 2. Que lui propose son fils pour flatter sa manie tout en le laissant chez lui? — 3. Quelles sont les objections qu'il fait et comment Léandre y répond-il? — 4. Quels sont les traits de la dernière partie qui sont particulièrement sévères pour les avocats? — 5. Montrez que Dandin est à la fin mis en confiance et accepte de remplir sérieusement le rôle assez ridicule qu'on lui propose.

TIRONS PARTI DU TEXTE

La conjugaison. — Revision. — Verbes en ger. — 132. — Copiez le nº 4 de la lecture. Soulignez les verbes de ce passage qui sont au futur de l'indicatif.

133. — Conjuguez aux temps simples du mode indicatif et au présent du conditionnel : juger un criminel; — manger un

134. — Conjuguez à tous les temps de l'indicatif : faire un exemple (n'écrire le complément qu'une fois par temps).

La phrase. — 135. — Ce qu'il trouve, il l'emporte (remarquez la répétition du complément). Construisez 8 phrases semblables. Ex. : Ce qu'il voit, il l'imite.

136. — S'il le casse, au fouet! Faites cinq phrases semblables sur d'autres méfaits possibles et sur les punitions correspondantes que pourrait infliger ou Dandin ou une autre personne. Ex.: S'il désobéit, au pain sec!

RACINE

30. - Un avocat peu ordinaire.

Comme le lui a suggéré son fils dans les scènes précédentes (voir lecture 29). Dandin va juger Citron, le chien qui a volé un poulet. Petit Jean et l'Intimé, affublés d'une robe, seront les avocats.

1. - DANDIN. - Çà, qu'êtes-vous ici?

LÉANDRE. — Ce sont les avocats.

DANDIN, au souffleur. - Vous?

Le souffleur. — Je viens secourir leur mémoire troublée.

DANDIN. — Je vous entends1. Et vous?

LÉANDRE. — Moi? Je suis l'assemblée.

Dandin. — Commencez donc

2. — Le souffleur. — Messieurs....

PETIT JEAN, au souffleur. — Oh! prenez-le plus bas :

Si vous soufflez si haut, l'on ne m'entendra pas.

(Haut.)

Messieurs....

DANDIN, - Couvrez-yous.

Petit Jean. — Oh! Mes....

Dandin. — Co Couvrez-vous, vous dis-ie.

PETIT JEAN. — Oh! Monsieur, je sais bien à quoi l'honneur

[m'oblige.

DANDIN. - Ne te couvre donc pas.

3. — Petit Jean, se couvrant. — Messieurs.... (Au souffleur.) Vous doucement: Ce que je sais le mieux, c'est mon commencement. Messieurs, quand je regarde avec exactitude L'inconstance² du monde et sa vicissitude³; Lorsque je vois, parmi tant d'hommes différents, Pas une étoile fixe, et tant d'astres errants;

Quand je vois les Césars, quand je vois leur fortune4,

Quand je vois le soleil, et quand je vois la lune,

Quand je vois le Japon.... L'Intimé. —

Ouand aura-t-il tout vu?

PETIT JEAN. - Oh! pourquoi celui-là m'a-t-il interrompu? le ne dirai plus rien.

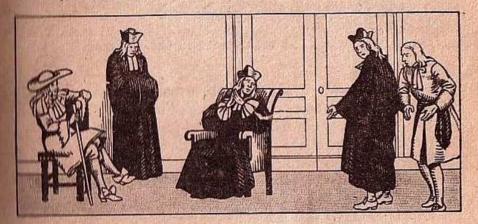
DANDIN. -Avocat incommode. Que ne lui laissez-vous finir sa période? Je suais sang et eau, pour voir si du Japon Il viendrait à bon port au fait de son chapon,

Et vous l'interrompez par un discours frivole.

Parlez donc, avocat.

l'ai perdu la parole. PETIT JEAN. -

4. - LÉANDRE. - Achève, Petit Jean : c'est fort bien débuté. Mais que font là tes bras pendants à ton côté?



To voilà sur tes pieds droit comme une statue. Dégourdis-toi. Courage! allons qu'on s'évertue5.

Petit Jean, remuant les bras. — Quand... je vois.... Quand... je

Dis donc ce que tu vois. LÉANDRE. -

Petit Jean. — Oh dame! on ne court pas deux lièvres à la fois.

LE SOUFFLEUR. — On lit

On lit.... PETIT JEAN. -

LE SOUFFLEUR. -

Dans la....

PETIT JEAN. -

Dans la....

LE SOUFFLEUR. -

Métamorphose....

PETIT JEAN. - Comment?

LE SOUFFLEUR. -

Que la métem....

PETIT JEAN. -

Oue la métem....

Du fait.

RACINE.

LE SOUFFLEUR. — Psycose6.... PETIT JEAN. — Psycose.... LE SOUFFLEUR. — Hé! le cheval! PETIT JEAN. -Et le cheval.... LE SOUFFLEUR. -Encort PETIT JEAN. - Encor.... LE SOUFFLEUR. — Le chien! PETIT JEAN. -Le chien.... LE SOUFFLEUR. — Le butor! PETIT JEAN. -Le butor.... LE SOUFFLEUR. - Peste de l'avocat! PETIT JEAN. -Ah! peste de toi-même! Voyez cet autre avec sa face de carêmes! Va-t-en au diable! DANDIN. — Et vous, venez au fait. Un mot

5. — Petit Jean. — Hé! faut-il tant tourner autour du pot⁹? Ils me font dire aussi des mots longs d'une toise, De grands mots qui tiendraient d'ici jusqu'à Pontoise; Pour moi, je ne sais point tant faire de façon Pour dire qu'un mâtin¹⁰ vient de prendre un chapon. Tant y a qu'il n'est rien que votre chien ne prenne; Qu'il a mangé là-bas un bon chapon du Maine; Que la première fois que je l'y trouverai, Son procès est tout fait, et je l'assommerai. Léandre. — Belle conclusion, et digne de l'exorde¹¹ Petit Jean. — On entend bien toujours. Qui voudra mordre

[y morde.

6. — Dandin. — Appelez les témoins.

Léandre. — C'est bien dit, s'il le peut.

Les témoins sont fort chers et n'en a pas qui veut.

PETIT JEAN. — Nous en avons pourtant et qui sont sans reproche.

Dandin. — Faites-les donc venir.

Petit Jean. — Je les ai dans ma poche.

Tenez, voilà la tête et les pieds du chapon.

Voyez-les et jugez.

L'Intimé. — Je les récuse¹².

DANDIN. — Bon!

Pourquoi les récuser?

L'Intimé. — Monsieur, ils sont du Maine.

Dandin. — Il est vrai que du Mans il en vient par douzaine.

Ensuite l'Intimé, qui joue le rôle d'avocat du prévenu, présente sa défense. Dandin s'endort et tombe, ce qui le réveille; alors il veut condamner Citron aux galères, mais il se laisse attendrir par les enfants de Citron et on devine qu'il va pardonner.

COMPRENONS LE TEXTE

Les mots. — 1. Entends : comprends. — 2. L'inconstance : les modifications, le peu de stabilité. — 3. Vicissitude : changement. — 4. Fortune : sort. — 5. S'évertue : se remue. — 6. Métempsycose : croyance d'après laquelle l'âme d'un mort passe dans un autre corps. — 7. Butor : maladroit et stupide. — 8. Face de carême : visage pâle. — 9. Tourner autour du pot : user de circonlocutions. — 10. Mâtin : chien de garde. — 11. Exorde : première partie d'un discours. — 12. Récu-

ser : refuser de reconnaître pour valable.

Le sens. — 1. De qui Racine veut-il
se moquer en mettant dans la bouche de
Petit Jean une aussi longue période étrangère au sujet? — 2. Comment Racine
montre-t-il que ce que Petit Jean « sait le
mieux c'est son commencement »? —
3. Outre des phrases ronflantes, que fallaitil, d'après la pièce, encore faire pour être
un bon avocat? — 4. Quand Petit Jean
parle-t-il le plus clairement? Pourquoi ce
passage est-il plus clair que les autres?

RACINE. [Les Plaideurs, Hachette, édit.]

__ TIRONS PARTI DU TEXTE

Le vocabulaire. — Préfixes négatifs. — 137. — Soulignez le préfixe négatif de inconstance. Donnez le contraire de ce mot. — Donnez cinq mots commençant par le préfixe négatif in, cinq mots commençant par le préfixe négatif im, cinq mots commençant par le préfixe négatif dé et cinq mots commençant par le préfixe négatif des.

La phrase. — 138. — Qui voudra mordre y morde. Donnez cinq phrases à allure de proverbe et commençant de même. Ex. : Qui ne dit mot consent.

La rédaction. — 139. — Racontez à votre manière le jugement de Citron. Dandin rend son arrêt avec solennité; vous fixerez la peine infligée suivant votre fantaisie.